LA PIE

CANARD DU PÉRIGORD

SI POSSIBLE MENSUEL — N° 2 — FÉVRIER 2021 — PRIX LIBRE

Moi, la vie, je l'aime sauf quand elle se fache.
Uma, 5 ans.

ÉDITO

AVEC LA PIE TOUS EN CAMPAGNE POUR LA VIE !

PAR THÉO DE MARCOUSIN

Qui sont vos héros ? J'admire l'élu issu de l'immigration qui s'engage pour la jeunesse un peu perdue ici. Le vieux docteur qui recoud dimanche les joueurs de rugby passionnés puis, le soir, la vieille tombée chez elle, en attendant de mourir avec son accord tacite. Le danseur qui partage sa passion pour nos corps vieillissants. La vétérinaire qui travaille jour et nuit pour la vie autour de nous et dont l'amour de la justice choque. Le charpentier qui change de métier après avoir été indûment harcelé par le service des impôts pour devenir agriculteur bio et se faire ennuyer par la DDT. Les parents qui enseignent chez eux quand notre système scolaire formaté n'accepte pas la riche personnalité de leurs enfants. Le maçon poète des pierres sèches. Ce prof d'occitan qui fait revivre les exploitations de ses grands-parents et tous ceux qui s'engagent dans la confédération paysanne pour une agriculture familiale et respectueuse de la terre. Le maire qui sort bénévolement ses concitoyens du fossé avec son tracteur et se bat contre les concentrations administratives absurdes. Sa collègue qui investit dans le partage en ouvrant tous les jours le cinéma en régie municipale déficitaire mais indispensable aux assoiffés de culture. Tous ceux qui s'entraident avec le troc traditionnel interdit par nos lois urbaines capitalistes. Ceux qui rénovent leurs vieilles maisons contre les chicanes d'un architecte des bâtiments de France ignorant tout de la modeste vie rurale. Ceux qui font en même temps leur fromage et leur salle de spectacle. Celle qui aide tous les amateurs à monter sur les planches. L'artiste qui, hors du commerce, partage ses pensées au marché. La vendeuse qui accompagne la rémission de son fils en gagnant sa vie chez le compagnon du devoir qui se lève, lui, à trois heures, tous les matins, pour travailler avec son mari.

À vous et tous, voici ma totale admiration : retrouvons-nous ici dans ces pages et tous les dimanches au marché de Saint-Cyprien, car nous devons continuer d'échanger, nous battre pour vivre ensemble contre un système qui broie souvent le vivant. Les temps sont durs mais ici, on s'en sortira bien mieux ensemble. Sommes-nous soliTERRE ? En tout cas nous avons la chance de ne pas être les membres plus ou moins anonymes d'une foule coincée dans un espace trop réduit et un élitisme passé. Nous sommes les champions libres de l'écologie vécue et de la culture populaire quotidienne. Nous sommes tous ici des distanciés sociaux permanents, loin des services de l'État. Chacun est un grand lieu d'histoire essentielle : inventons la nôtre ensemble. Et si nous réussissions à devenir le centre de notre monde d'après ?

Vive la fraTERREnité. Vive notre liberté !

Chaque mois, l'édito est rédigé par une personne différente. Vous voulez écrire un édito, nous raconter ce qu'est La Pie pour vous ? Envoyez-nous une proposition par mail à lapiedu24@protonmail.com.

INITIATIVE LOCALE

UNE MONNAIE LOCALE

PAR CATHERINE ET JACQUES

La monnaie est un outil permettant les échanges commerciaux. Aujourd'hui, 98% des transactions se font sur les marchés financiers, pour seulement 2% dans l'économie réelle. Une monnaie locale complémentaire et citoyenne (MLCC) est une monnaie destinée à circuler sur un territoire défini, à l'échelle humaine. Non spéculative, elle retient l'argent dans l'économie locale et donc, la favorise. Elle consolide, enrichit et préserve le lien social. En développant notre conscience de consommateur ou de producteur, une MLCC nous invite à repenser notre rapport à l'argent, nos besoins et nos engagements. Un acte d'achat n'est jamais neutre. Les MLCC permettent de favoriser une consommation locale et responsable, en toute légalité (loi du 31 juillet 2014).

Vous rêviez d'une telle monnaie en Périgord noir ? Elle existe, c'est chez nous, c'est l'AQUÍ, circulant sous l'égide de l'association AQUÍ de conscience. Elle se présente sous forme de coupons et existe également sous forme électronique. Un Aquí vaut un euro. Les prestataires acceptant l'Aquí se situent dans le Sarladais et le Bergeracois (métiers de bouche, services, lieux culturels…).

Vous souhaitez être adhérent de l'association et utiliser ainsi cette monnaie chez les prestataires ? Rendez-vous sur le site monnaie-aqui.fr ou téléphonez chez Jacques et Catherine au 0627763866. Tellement facile ! Tellement citoyen !

SONDAGE

TU PRÉFÈRES ÉCOUTER PATRICK SÉBASTIEN TOUS LES JOURS DE TOUTE TA VIE OU QU'À CHAQUE FOIS QUE TU OUVRES UN LIVRE CYRIL HANOUNA APPARAISSE À CÔTÉ DE TOI POUR TE PARLER ?

INITIATIVE LOCALE **LE GASE**

PAR MADELEINE

Et si on s'organisait pour mieux s'approvisionner ? Un GASE est en train de se monter aux alentours des Eyzies. Un GASE ? Le Groupement d'Achat Service Épicerie reprend le principe d'un groupement d'achat classique (s'organiser à plusieurs pour faire des commandes auprès de producteurs), allié à la fonction d'épicerie : les denrées sont stockées dans un local où l'on peut faire ses courses. Géré uniquement de manière bénévole, seuls les adhérents peuvent venir s'approvisionner. Tout le monde s'occupe de tout pour que ça fonctionne ! Aujourd'hui, nous avons une piste de petit local pour commencer, mais sommes à la recherche d'un espace plus grand : si vous avez un garage inemployé, un bout de grange ou autre, nous avons besoin d'environ 15 m², avec un point d'eau à proximité.

Si vous êtes intéressés pour en savoir davantage et vous investir, vous pouvez me contacter par mail madeleine.mialocq@posteo.net

PARTICIPATION À LA PIE

Vous voulez publier une petite annonce, écrire un article sur ce qui vous passionne, faire une interview, nous parler d'initiatives locales, d'alimentation, d'habitat, de trucs de grand-mère, ou nous proposer un sujet ? Vous voulez nous aider à distribuer le journal ou nous informer d'un événement culturel ? Contactez-nous par mail à lapiedu24@protonmail.com, par courrier à La Pie, Canard du Périogord, Pagenal Bas, 24260 Les Eyzies.

Venez nous rencontrer sur le marché de Saint-Cyprien, le dimanche, devant la librairie Des Livres Et Vous.

APPEL AUX ASSEMBLÉES CITOYENNES

PAR UN COMITÉ CITOYEN QUI EN CHERCHE D'AUTRES

De quoi est constituée notre vie locale ? Nos liens sont ils uniquement géographiques ? Ce qui nous unit devrait être plus important que ce qui nous distend. Nos destins sont liés par un avenir commun que nous avons à composer ensemble. De nombreuses choses nous rassemblent sur ce territoire. Pour s'en convaincre, il suffit de se parler et de s'écouter. De passer au-delà des mondes imagés et manipulés des médias et des réseaux sociaux. De passer outre nos différences et nos incompréhensions. De nous rencontrer, d'apprendre à nous organiser et à décider ensemble, pour prendre soin de ce à quoi nous tenons et faire exister un monde qui nous ressemble.

Il s'agit de nous lancer dans une aventure politique dont nous pourrons nous-mêmes élaborer les règles. Une foule d'expériences vivantes comme celle de la gouvernance collégiale et participative de la ville de Saillans donnent à croire qu'il est possible de faire mieux et autrement. Pourvu que nous misions sur de telles initiatives, sur l'entraide et la densité de nos liens sociaux ! Si l'urgence écologique et sociale ne suffisait pas, nous avons aujourd'hui à nous réunir aussi, face au tournant fasciste et autoritaire de l'État. Un autre monde est à construire maintenant. Pour composer dans ce sens, faire germer nos envies et nos initiatives, nous proposons de lancer des assemblées citoyennes.

Une première réunion a eu lieu le samedi 16 Janvier. Bien que peu nombreux.ses, nous avons essayé de jeter les bases des assemblées : comment nous réunissons-nous ? Comment organisons-nous les réunions et assemblées citoyennes ? Comment communiquons-nous ? Comment lançons-nous des actions ? Voici très succinctement ce que nous proposons :

— La situation actuelle ne nous permettant pas de nous réunir en grand nombre, nous avons imaginé que les assemblées citoyennes pourraient commencer au travers de réunions en petit comité (5 ou 6 personnes) florissant un peu partout dans nos vallées.

— L'idée est la suivante : d'ici le n°3 de la Pie, nous appelons aux propositions de sujets de réunions (envies / besoins / problèmes / initiatives), pour constituer un corpus d'actions et de réflexions communes pour nous réunir.

— Plutôt que de diluer notre énergie dans des débats généraux infructueux, nous suggérons de concentrer nos forces sur les choses sur lesquelles nous avons une influence directe et un pouvoir d'action (par ex. jardins partagés, liste citoyenne, aide aux producteurs, groupements d'achat, gestion de l'eau, caisses de solidarité, échange de savoir-faire, etc.), afin que ces réunions soient guidées par l'objectif de mettre en place des solutions concrètes aux affaires qui nous concernent, afin d'améliorer nos existences et de rendre notre monde meilleur.

— Dans le n°3 de La Pie, nous aimerions publier les thèmes de réflexions et les idées de projets qu'aura fait germer cet appel à assemblées citoyennes.

— Ces thèmes constitueront un corpus commun qui pourra donner lieu à des réunions citoyennes un peu partout, au cours des semaines suivantes.

— Grâce à La Pie, nous pourrons compiler, centraliser et communiquer les initiatives qui émergeront de nos réunions citoyennes.

Si cela vous parle, vous pouvez dès aujourd'hui vous réunir et nous faire part de vos propositions et suggestions à : citoyens-du-perigord@protonmail.com. Nous compilerons les propositions dans le prochain numéro de La Pie.

FAUNE LOCALE **DEUX OU TROIS LOUPS EN PÉRIGORD**

PAR KATIA KANAS

On peut lire dans l'hebdomadaire «Réussir le Périgord» du 8 janvier 2021 : À la suite de plusieurs cas de prédations sur des ovins ou des veaux, dont certains suspects, la Dordogne avait été identifiée comme un «front de colonisation» possible pour le loup. En 2018, la préfecture avait créé une cellule de veille affectée à la surveillance de ce phénomène. Depuis le cas d'un loup abattu dans un poulailler à Saint-Léon-sur-l'Isle en 2015, il n'y a pas eu de nouvelle observation confirmée en Dordogne, selon Éric Brandt, chef de service adjoint à l'OFB en Dordogne. Même si l'office enregistre trois cas de prédation où le loup n'est pas exclu du faisceau de suspicion. Bien sûr, il y a eu le cas, en novembre, d'un loup abattu en Charente-Maritime, mais il s'agissait d'un individu isolé issu d'un groupe de trois animaux échappés d'un refuge des Deux-Sèvres. Le représentant de la Chambre d'agriculture au sein de la cellule, Yannick Francès, attend la réalisation d'une étude sur la présence du loup dans le département. Pour la Chambre, l'idée consiste à faire reconnaître la Dordogne comme front de colonisation et montrer que les éleveurs du Périgord ne peuvent pas défendre leurs troupeaux de la même manière que les départements de montagne. «Le loup a traversé la Dordogne et il arrive. Il faut qu'on s'y prépare pour ne pas être pris au dépourvu», affirme Yannick Francès.

Une bonne façon de s'y préparer est de lire «Manières d'être vivant» de Baptiste Morizot, écrivain et maître de conférences en philosophie à l'université d'Aix-Marseille*. Ce gars-là va pister les animaux sur le terrain, décortique les idées que nous nous faisons d'eux dans la jungle des savoirs pour nous aider à nous désincarcérer du huis-clos anthropo-narcissique, à substituer aux rapports de domination des relations diplomatiques, des égards ajustés envers les autres humains (ainsi qu'avec nos fauves intérieurs). Il participe notamment à un projet de recherche destiné à comprendre l'éthologie nocturne des loups au contact des troupeaux et a pu observer, la nuit à la caméra thermique, un loup se reposant tranquillement au milieu d'un troupeau de brebis tout aussi paisible, ou des loups jouant avec les chiens de berger !**

Et l'auteur évoque un conte amérindien dont la morale m'a souvent guidée. Deux loups en toi. Lequel gagne ? Celui que tu nourris.

* Acte Sud, février 2020. Plusieurs personnes lisent ce livre par ici et se rencontreront pour en parler. Pour les rejoindre : katia.kanas@gmail.com

** On peut accéder à la vidéothèque et à toutes les infos : ipra-landry.com/nos-projets-de-recherche/projet-canovis/

NATURE **ARMOISE**

PAR ARNAUD MOCQUART

Artemisia vulgaris, mère des herbes. La légende dit qu'elle donne vigueur à quiconque la porte sur lui et que celui-ci ne craint point la foudre. C'est donc tout naturellement qu'elle accompagnait les voyageurs, tressée en ceinture, lors de leurs longs périples. Arrivés à bon port, ils la posaient en offrande sur l'autel des églises, en la remerciant par cette bénédiction. Les sorciers, quant à eux, en extrayaient le suc pour nettoyer leurs cristaux, afin d'avoir des visions claires. En cuisine, également, elle fut très longtemps admise, d'où elle trouvera cet autre surnom d'herbe aux cent goûts. Mais trêve d'histoire… L'armoise est avant tout et partout une plante féminine, une plante du Yin, et une guérisseuse qui plus est ! Qui soulagera les troubles liés au cycle menstruel et permettra aux jeunes mères de retrouver leur cycle plus facilement après l'accouchement. Pour nous tous, en soif de beuverie ou non, elle sera une grande nettoyeuse du système digestif, des intestins et du foie, un excellent vermifuge, une préventrice des lésions hépatiques, un antispasmodique, un tonique, et bien d'autres choses. Cette mère des herbes est décidément une réelle bénédiction.

SONDAGE

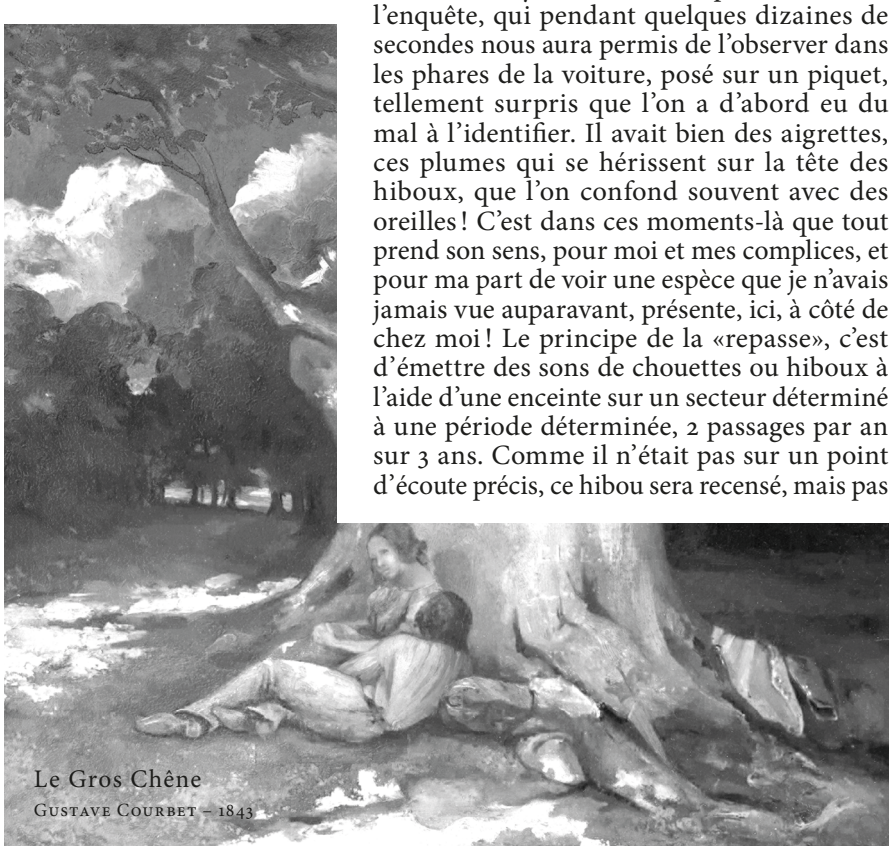
TU PRÉFÈRES RÉUSSIR À MOURIR DE RIRE OU RIRE À L'IDÉE DE MOURIR ?

BOTANIQUE **À LA RENCONTRE DE NOS VOISINS : LES ARBRES !**

PAR THE GREEN MAN

Si proche de nous et en même temps ignoré car, d'évidence, il nous entoure sans que l'on y prête trop attention. L'Arbre symbolise le lien entre la terre et le ciel ! Il nous procure, en cette période hivernale, le bois pour nous chauffer, au printemps ses bourgeons, puissants concentrés de l'essence même de l'Arbre, nous offre médications, la fleur pour nous réjouir est la promesse d'un fruit pour nous nourrir ! Son tronc, ses rameaux pourvoyeurs de bois d'œuvre pour notre toit, notre mobilier, du berceau au cercueil, l'Arbre nous accompagne toute notre vie durant et au-delà…

Observons de plus près le roi de nos forêt Périgordes : le Chêne ! Quercus, ou Quesne, Cassane. Le plus grand, le plus fort, le plus puissant, immortel, il est sacré et consacré depuis la nuit des temps. Au pied du Chêne : lieux de rituels, lieux pour y rendre justice, lieux de soins, lieux de revitalisation, pour s'y ressourcer ! Le Chêne est là pour nous aider ! Observons sa grâce, respectons-le, remercions-le…



Le Gros Chêne
Gustave Courbet – 1843

ENTOMOLOGIE **LES INSECTES, COMMENT LES AIDER ?**

PAR JACQUES NOËL

Avant tout, il convient de changer de regard. Les insectes sont des êtres timides, craintifs et ils se cachent la plupart du temps. Lorsqu'on interroge des personnes à leur sujet, une trentaine d'espèces seulement suscite du dégoût, de la peur, de la gêne. Une trentaine sur les cinquante mille espèces recensées en France métropolitaine. Oui bien sûr, les moustiques, les cafards… Est-ce une raison pour les condamner, et les condamner tous ? Nous avons classé les insectes en catégories : ils sont nuisibles ou utiles à nos activités. Mais qu'en est-il de l'utilité de l'être humain au sein de la Nature ?

Si vous voulez leur donner un coup de main, la première des actions sera de ne jamais utiliser de produits chimiques, herbicides, fongicides, insecticides… génocides. Cela va sans dire mais c'est mieux de le préciser.

Puis assurez-leur le gîte et le couvert. Pour le gîte, on voit fleurir des hôtels à insectes un peu partout. C'est un bon début. Préférez cependant des petits nichoirs différents répartis dans le jardin plutôt qu'une superbe construction où ils seraient susceptibles de s'entasser, voire d'entrer en concurrence sévère. Ainsi, un petit fagot de tiges creuses ou à moelle tendre, suspendu à un arbre, un tas d'herbes sèches ou de feuilles, un tas de bois feront de bons abris. Posez donc au sol des pots de terre cuite, des tuiles, des pierres où ils pourront s'abriter. Suspendez des récipients remplis de paille, percez quelques trous borgnes dans des blocs de bois séché. En vous intéressant aux insectes, à leurs mœurs, vous découvrirez ce dont ils ont besoin pour vivre et pour protéger leurs progénitures. Cela vous permettra d'imaginer comment les aider à perpétuer leurs espèces.

Pour le couvert, une haie variée composée de saules, frênes, troènes, aubépines, pruneliers, noisetiers, fusains… permettra d'accueillir et nourrir bon nombre de bestioles à six pattes. Un coin de pelouse ou de prairie fleurie que vous éviterez de tondre, une friche sauvage, des parterres de fleurs simples, de variétés anciennes avec des floraisons s'étalant du printemps à l'automne. Semez par exemple de l'achillée millefeuille, de la bourrache, de la sauge des prés, de la julienne des dames, de la vipérine; laissez un coin d'orties et un peu de lierre… Le compost est une richesse pour beaucoup d'espèces telles que la larve de cétoine dorée.

L'idée est que votre jardin se rapproche d'un milieu naturel. Cela est parfois long mais un équilibre finit par s'installer. Les populations se régulent d'elles-mêmes. Et beaucoup d'insectes sont des auxiliaires du jardinier. Ils vous le rendront au centuple au sein du potager et du verger !

ORNITHOLOGIE **ENCORE ET TOUJOURS LES OISEAUX…**

PAR ÉMILIEN REYNAL

Une enquête passionnante sur les rapaces nocturnes, une expérience très chouette ! Quel incroyable bonheur de tomber nez à nez avec un hibou moyen-duc, lors du premier soir de l'enquête, qui pendant quelques dizaines de secondes nous aura permis de l'observer dans les phares de la voiture, posé sur un piquet, tellement surpris que l'on a d'abord eu du mal à l'identifier. Il avait bien des aigrettes, ces plumes qui se hérissent sur la tête des hiboux, que l'on confond souvent avec des oreilles ! C'est dans ces moments-là que tout prend son sens, pour moi et mes complices, et pour ma part de voir une espèce que je n'avais jamais vue auparavant, présente, ici, à côté de chez moi ! Le principe de la «repasse», c'est d'émettre des sons de chouettes ou hiboux à l'aide d'une enceinte sur un secteur déterminé à une période déterminée, 2 passages par an sur 3 ans. Comme il n'était pas sur un point d'écoute précis, ce hibou sera recensé, mais pas pris en compte dans les données de l'étude. Pas grave, pour moi ça aura été en quelque sorte la cerise sur le gâteau, avec un retour auditif de plus de 30 individus ce soir-là, dont surtout des chouettes hulottes, mais aussi des chevêches d'Athéna et quelques chouettes effraies ! Une aide venue du ciel. Quoi de mieux pour quelqu'un comme moi qui aime les oiseaux ? Je ne vous raconte pas tout, évidemment : c'est assez compliqué pour moi de synthétiser, mais pour faire simple, ce genre d'activité fait chanter mon cœur, et mon message ici sera de vous inviter à faire ce que vous aimez le plus, le plus souvent possible ! Enrichi de tous ces très bon moments, j'ai beaucoup de gratitude pour toutes les sorties nature, la formation pour l'utilisation de l'outil Faune Aquitaine pour l'enquête qui m'aura aussi permis de recenser les oiseaux présents autour de chez moi, le suivi et les échanges avec la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) et notamment avec Amandine Theillout, responsable de l'antenne de Dordogne, sans oublier mes équipiers sur le terrain Rémi Teytaud, Alain Garcia et Claudie Kerro. Merci à eux pour tous nos partages récents et futurs ! Pour toute information sur cette enquête ou pour prendre connaissance des actions de la LPO sur le territoire, sorties etc., n'hésitez pas à vous rendre sur les sites : aquitaine.lpo.fr et faune-aquitaine.org.

Quant à mes publications et travaux, vous pouvez voir quelques photos sur mon compte Instagram @coach_believe. J'envoie le maximum d'amour autour de moi pour 2021, aux membres de la rédaction, à vous lecteurs et à la planète !

TÉMOIGNAGES DES ANCIENS DU SARLADAIS

LA JONCHÉE INJURIEUSE

PAR JEAN-PAUL AURIAC

En Sarladais, il est toujours de tradition de semer une jonchée sur le trajet d'un mariage, de la maison de la promise jusqu'à la mairie et l'église. Mais si la jeune fille n'avait pas été sage, qu'elle avait, comme l'on dit ici, «déjà vu le loup», elle pouvait s'attendre au siècle dernier à ce que, dans la nuit précédant la cérémonie, une autre sorte de jonchée soit jetée devant sa porte, une jonchée composée, non pas de buis et de fleurs, mais d'ajoncs.

Christian Desplat rapporte que dans un village de Basse Navarre en 1962, une jonchée de ce type allait de la cure au domicile d'un couple récemment arrivé, dont le mari était souvent absent. Furieux, le prêtre annonça en chaire le dimanche suivant que la messe chantée et les vêpres étaient supprimées jusqu'à nouvel ordre, et réclama à chaque famille mille francs à titre de réparation. Le conseil municipal fut saisi du problème et, nous dit Desplat, «une minorité fut prête à céder…»

La peur de l'opinion publique concernant la vie affective et sexuelle des personnes veuves a perduré en Sarladais jusqu'au milieu du siècle dernier. On m'a raconté l'histoire du notable d'un chef-lieu de canton qui avait noué une relation avec une dame tout à fait respectable ayant perdu son époux; lui-même n'étant pas marié, rien n'était censé s'opposer à leur relation. Et pourtant l'homme ne se rendait à la nuit tombée chez sa belle qu'en empruntant un chemin détourné. Deux jeunes femmes facétieuses ayant repéré son passage sur le petit pont enjambant un ruisseau décidèrent un beau soir de scier les planches, et elles assistèrent, réjouies, à la chute du monsieur avec son beau costume dans le petit cours d'eau qui, s'il n'était pas bien profond, était bien assez vaseux à cet endroit-là !

De nombreux témoignages semblables seront présentés dans le prochain livre de Jean-Paul Auriac : «Légendes et mystères entre Périgord et Gascogne», à paraître après la Covid aux éditions Par Ailleurs.

TÉMOIGNAGE **PLAISIRS INTERDITS**

PAR AGNÈS DELPECH

C'était un de ces dimanches matin où le froid vous transperce assez pour vous rappeler ce que c'est un vrai hiver. Je vais au marché. Voilà des mois que je n'y ai pas mis les pieds; la grande mascarade* m'avait, à la longue, coupé l'envie.

Ce matin-là j'y vais, Joséphine à un bras et la béquille à l'autre. Je profite de l'attention que Joséphine porte à ma démarche douteuse et boiteuse pour ne pas faire allusion aux masques que nous oublions gentiment dans le fond de nos sacs à mains. Nous avançons avec nos objectifs respectifs : pain, poulet, légumes. Je reste attentive aux regards croisés. Je sais bien qu'il y a un panneau qui dit que… mais, aujourd'hui, c'est fête : je fais le marché avec un rayon de soleil !

Et comme un dimanche normal, au marché, on y croise les ami-es, celles vues hier et ceux depuis une éternité ou deux. C'est Anna qu'on va croiser en premier et sans se donner le mot, sans réfléchir… Cathy arrive avec son chéri… Sans se poser la moindre question… Juste le plaisir de se voir, se revoir. Et cela devient une grande embrassade ! Des bises à n'en plus finir ! Des rires et sourires. Le plaisir de se sentir. Se sentir vivant. Sans peur ni reproche. Le simple plaisir de se toucher, s'embrasser, se regarder dans des yeux joyeux. Le plaisir de goûter à un morceau de notre humanité en toute simplicité.

Il n'y a rien à faire, je n'en veux pas de cette mode du coude lancé dans l'espoir de croiser le mien. Je veux des embrassades, des baisers ou plus raisonnablement un signe. Oui, je veux bien signer un bonjour : je pose ma main sur ma bouche et l'écarte comme pour saluer. C'est doux comme un baiser qu'on confie au vent. Un bonjour vieux comme la langue des signes ! Alors on est d'accord : une embrassade, un baiser ou un joli bonjour signé ?

* Mascarade : nom féminin – 1. Divertissement où les participants sont déguisés et masqués. – 2. Déguisement, accoutrement ridicule ou bizarre.

OPINION **ÊTRE LA SOLUTION**

PAR THÉO DE MARCOUSIN

Quand on est dans un bouchon, on EST le bouchon ! Ici, nous sommes encore relativement libres, non ? Pas beaucoup de bouchons ni béton… Avec nos réseaux, communautés, marchés, proximités et échanges, nous sommes déjà le nouveau monde. Nos très anciennes traditions de trocs, d'entraide voisine, d'agriculture familiale et biologique, de vieillesse intégrée et de marchés locaux vivants dessinent un futur possible pour tous, une alternative viable et mondiale. Nous sommes le centre d'un monde sans frontière, un terroir écologique prometteur de vie débarrassée des spéculations stériles, la banlieue plus ou moins proche d'une capitale à la dérive, un refuge au sein d'une nature vivante. À propos de banlieues et territoires sensibles devenant ceux d'excellence et d'innovation, au bout du spectre, quand les gendarmes de terrain se font discrets ou comprennent humainement nos stratégies de survie, ils nous rappellent l'utilité d'un État et d'une police plus citoyenne et juste, de proximité au service de la population comme celle éliminée par un petit président rageur qui perd décidément trop ses affaires… Nous sommes notre avenir commun, notre banque vitale, notre sécurité citoyenne. Nous n'avons pas peur. Ils veulent nous disperser ? Serrons les coudes ! Au marché, chaque dimanche ?!

SOUVENIRS **TU VERRAS !**

PAR GÉRARD FEYFANT

16 heures le 23 septembre 1959. Le brouillard s'est levé. Il enveloppait tout. Je tiens ta main serrée dans la mienne. J'ai peur de ce monde qui m'entoure et suis émerveillé. La rue est baignée d'une lumière éblouissante, elle n'est plus un tunnel opaque. Les contours de toutes choses y sont d'une bouleversante précision. Affiches placardées sur les murs, enseignes de magasins, plaques d'automobiles, l'écriture est partout dans la rue, autour de moi. Les mots, les phrases n'existaient que dans mon livre de classe, pas même au tableau noir au fond de mon brouillard. «Grand meeting avec Yves Péron au Casino de Paris» «André, le chausseur sachant chausser» «Monoprix» «525 DN 24» «Optique Lachal» «Paix en Algérie» : l'écriture est partout.

Je lis avec volupté. Je sais lire et je ne le savais pas. Je serre dans ma main ta main chaude et douce et protectrice. Ne me lâche jamais la main. Le brouillard s'est levé, il enveloppait tout. Et je sens sur mes joues des larmes couler que je ne veux pas retenir. Je ne t'avais jamais vue qu'à travers mon brouillard. Tu es belle et tu souris. Je n'avais jamais vu la lumière dans tes yeux. Tu t'agenouilles et me dis : «Mais qu'as-tu donc, tu pleures ?» «J'y vois, maman, j'y vois !» Je passerai ma vie à m'extasier sur les beautés du monde. Il est splendide et lumineux. Le brouillard s'est levé. La vie sera une palette de couleurs. Un univers à apprendre est là, qui m'enchante et m'effraie. Je lis l'heure à la vitrine de l'horloger. Il est 4 heures le 23 septembre 1959 : pour la première fois, deux verres devant mes yeux myopes m'offrent la vue, m'offrent la vie. Peu importe que les branches de lunettes me compressent les tempes. Je viens de naître. Ma première vision d'enfant qui voit est pour ta jupe à fleurs et nos mains enlacées et tes cheveux noirs et ton sourire. Ne me quitte jamais. Le brouillard s'est levé. Coulez larmes de bonheur, le monde est beau. Je viens de naître !

Agenouillée à hauteur de mes six ans tu comprends, et te viennent les mêmes larmes d'émotion. Tu me serres dans tes bras, m'embrasses et se mêlent nos larmes. Et ta voix tendre et douce qui me dit : «La vie est belle, tu verras !»

6 février / 18 h 01
Le Bouisson
OPÉRATION «VIDE TON SAC» SMD3 AU PAYS DE CASIMIR

7 février / 14 h
Rocade d'Ourval
OPÉRATION «UNE CROÛTE UN TABLEAU» ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION PEINTURE ET PIZZA.

8 février / 21 h
Camping libertin de Wergt
«SOIRÉE À POÊLE», CUISINE NUDISTE ET GUINGUETTE DU CAMPING.

9 février / à partir de 9 h
Hôpital de Saint-Jamassy
VACCINATION CONTRE LA CONNERIE.

10 février / 7 h-20 h
Salle des fêtes de Saint-Cyprio
QUINE «GROS LOT ET GARONNE» - BUFFET ET VIN À VOLONTÉ.

11 février / Nocturne
Gorges d'Enfer
OBSERVATION DE CHAUVES-SOURIS (ASSOCIATION UNI.E.S CONTRE LA CALVITIE)

12 février / Toute l'après-midi
Neyrals
CONCOURS DE CRACHAT À LA FIGURE, SUIVI D'UNE SOUPE PARTAGÉE.

13 février / 10 h 47
Allesse-les-Mines / Parc Barbara Loufe
PÉTANQUE ET PETS EN TOUT GENRE.

14 février / 14 h-20 h
Place de l'Hôtel de ville - Farlat
FREE PARTY HARDCORE PÉRICORE (SERINGUE EXIGÉE).

15 février / 16 h
Nouveau théâtre des Zezies
CONFÉRENCE GESTICULÉE DE CYRIL LANOUNA SUR LE THÈME «QU'EST-CE QUE LA CONSCIENCE ?»

16 février / 17 h
Vélodrome de Lémeuil
CONFÉRENCE : «APICULTURE EXPÉRIMENTALE : LA SECONDE VIE DES COTONS TIGES»

17 février / 14 h
EHPAD de Castelli
BAL DÉMASQUÉ / SPECTACLE DE FIN DE RÉSIDENCE

18 février / 16 h
Chez Brigitte
ATELIER COUTURE PARENTS-ENFANTS : CONFECTION DE MUSELIÈRES 100% COTON

19 février / 16 h
Chez Emmanuel
ATELIER COUTURE PARENTS-ENFANTS : CONFECTION DE BÂILLONS 100% CUIR

20 février / 15 h
Salon de Massage d'Audrisque
ATELIER MASSAGE FÉLIN ET RÉFLEXOLOGIE PANTHÈRE

21 février / 22 h 61
Azkaban
BALLE AU PRISONNIER INTERGÉNÉRATIONNELLE

22 février / 16 h
Centre culturel de Belle-Vesse
ONE-WOMAN-SHOW : «FERME TA BRINGUETTE ET OUVRE TES CHAKRAS BORDEL»

23 février / 6 h
Centre de rééducation civique pour adulte de Farlat
TIR À L'ARC SUR PORTRAIT DE PRÉSIDENT.

24 février / 22 h 30
Cave de Saint-Cyprio
LÂCHÉ DE BALLONS (POSSIBILITÉ DE DORMIR SUR PLACE)

25 février / 16 h 30
Monument aux morts de Saint-Cyprio
CONCOURS DE GRIMACES (PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE).

26 février / Nocturne
Saint-Léonne-Sur-Vézère
BAIN DE MINUIT DANS LA VÉZÈRE + SPECTACLE DE LUMIÈRE

Du 3 au 24 février / 9 h-18 h
Gendarmerie du Loustier
EXPO PHOTOS «PORTRAITS DE FLICS» (ENTRÉE INTERDITE)

Le 31 février / Toute la journée
Centre culturel de Farlat
VERNISSAGE DE L'EXPOSITION «LA MÉTAPHYSIQUE DES VIEILLES GODASSES» PAR CHARLEY

28 février / 12 h 30
Carrière de Campagnol
CONCERT DE SILENCE (CASQUES NON FOURNIS)

John's Shoes
Charley

AGENCE MATRIMONIALE **L'AMOUR EST DANS LES PRÉS PÉRIGOURDINS**

PAR REX

En me promenant sur le marché pour retrouver l'équipe des lutins de Saint-Cyprien, un des leurs (dont je tairai le nom pour qu'il ne perde pas sa place de chef) me fit part de la difficulté de rencontrer l'âme sœur ou frère dans cette magnifique région. Tu devrais écrire là-dessus, dit le chef des lutins… me propulsant soudain comme le spécialiste de l'amour dans les départements à faible densité de population. Le tout en 2700 caractères max (je ne parle pas de mon chien, là). La tâche semble rude mais rien ne m'arrête;-) Alors ? Pour pécho, il faut effectivement analyser la situation. Déjà, la motivation car vouloir partager sa vie avec quelqu'un demande un minimum d'introspection. Nous sommes influencés par les contes de fées de notre enfance qui, sournoisement, nous tracent un destin d'hétérosexuel fidèle capable de se reproduire en vivant heureux entourés de petits enfants laissant de côté tous ceux qui n'avaient pas vu l'avenir comme ça. L'amour a plusieurs définitions. Je vais en prendre une en psychologie : parler d'amour, c'est associer désir physique, échange et complicité. Pourtant l'amour se décline en une infinité de nuances : fusion, raison, dépendance, haine… L'idéalisation de l'autre et la dévalorisation de soi. Aveuglé par les émotions, on pare notre partenaire de toutes les qualités dont on se croit le plus souvent dépourvu. D'où l'expression «tomber amoureux», etc… Je vous laisse le soin de creuser la question sur Internet. Ensuite, il faut définir un projet, essentiel pour attirer la belle ou le beau et faire un bout de chemin ensemble (sinon, c'est un plan c.. et ce n'est pas l'objet de la demande du chef des lutins). Les plus conformistes choisiront de faire des enfants et construire une maison en signant des documents qui permettront ensuite de faire vivre heureux les avocats. On peut aussi regarder les étoiles en rêvant de voyages et de rencontres incroyables, ça marche aussi. Maintenant, la mise en œuvre va nous ramener à des aspects plus matérialistes quand on vit en zone rurale. Comment trouver l'amour ? La liste n'est pas exhaustive : sorties entre amis, multiplications des lieux de rencontres potentiels : sports, associations, hobbies, etc. Applications de rencontres ou sites de dating (la possibilité d'éliminer des gens sur des critères plus ou moins inconscients risque de vous faire passer à côté de belles personnes). Prévoyez un budget essence, car ici l'amour peut habiter loin de chez vous;-) Bon ! 2700 caractères… La censure tombe… Max aboie : ils n'ont qu'à adopter un chien s'ils veulent de l'amour !… Sacré Max. Aimez-vous les uns les autres… C'est pas de moi ça.

PATERNITÉ **L'AIR DE RIEN**

PAR ORIAN VENEAULT

Ce soir, je suis fatigué. La journée a été bonne mais longue. Ce soir je me détendrais bien, avec un programme régressif sur Internet. Mais ce qui m'empêche de vivre ma vie de néo-beauf du dimanche soir c'est… ma fille, J.., de 11 mois. Sa mère, ma femme, n'est pas là. Elle prend l'air avec des amies. Il est maintenant 22 h, je berce ma fille dans le noir, enchaînant les comptines depuis un moment. Je roucoule à quelques centimètres de ses oreilles, et si elle s'apaise, le vrai sommeil, lui, est encore à quelques couplets de là. Son esprit est déjà ailleurs mais décidément son corps n'abdique pas. Dans ce mélange de fatigue, de chaleur, de tendresse, je mesure ma chance. Dans un autre contexte, un autre temps, j'aurais sûrement naturellement laissé ces tâches à la maman, dans une facilité de mâle dominant, ignorant de ma perte. Mais non, car tout me l'interdit : mon éducation, ma volonté et aussi je dois le dire un peu ma femme. Aimant une de ces femmes dites modernes, mère louve donnant de l'amour mais aussi des espaces aux autres. Moi, un peu contraint mais très enthousiaste, je me glisse dans ce costume de papa-là. Plusieurs jours par semaine, je m'occupe de ma petite, seul. Je vis moi aussi ce que tant (de mères généralement) vivent dans l'indifférence : l'extraordinaire enrobé dans une peau de banal. Il y a le partage avec ma fille, la découverte, le sentiment de fusion souvent brouillé par la fatigue, la solitude et le ras-le-bol. Mais toujours cet amour même quand l'envie disparaît. Ces sensations complexes ne se vivent pas simplement, elles s'éprouvent, quand l'impatience à l'odeur d'une peau de bébé. Une relation naît alors.

Des fois dans ma tête, j'ai une voix qui me dit que j'aime ma fille d'une façon trop «maternelle», trop forte, trop empathique, que c'est étrange, inadapté, et puis je réalise que c'est sûrement une voix du passé qui parle-là, la voix d'une société qui se meurt. Une société où les émotions avaient un sexe.

Sur le marché de Saint-Cyprien j'observe beaucoup de pères de ce genre nouveau, hommes adulescents pleins de bonne volonté, souvent néo-ruraux gauche de gauche, bébé en fagot, viril sans mécanique, et je les trouve beaux. Il n'y aura rien de parfait dans cette éducation, chaque époque ayant ses torts, ses bosses et ses creux, mais l'envie d'être un peu plus qu'une figure froide d'autorité est là. Une porte s'ouvre, la chanson douce peut être aussi grave, désormais.

PORTRAIT **DE PIERRE**

PAR CYRILLE VOLLET

Pour beaucoup, le marché, c'est la balade du matin. On se promène sans savoir que les camelots sont les commerçants les plus pauvres de France, sabotés par la grande distribution, souvent trahis par les mairies et condamnés à un rôle touristique de plus en plus symbolique.

Au marché de Sarlat, en un peu moins d'un an, il y a eu deux suicides. Nico et Georges. Je ne connaissais pas Nico, mais je connaissais un peu Georges. Il vendait des tee-shirts. Il était révolté par l'état du monde. La dépression l'a rongé, le climat ambiant l'a écrasé et il a décidé de partir avant le jour de l'an. La dernière fois que je l'ai vu, il hurlait de rire à Sarlat, juste après Noël. Il s'adressait à la foule indifférente en gueulant «Ouvrez les yeux, mais ouvrez les yeux !»

Pierre est camelot, lui aussi. Il doit avoir dans les soixante-dix ans. Il vient du Burkina Faso. C'est un petit monsieur trapu, légèrement boiteux, aux traits marqués. Il vend des statuettes africaines, des djembés, du beurre de karité, des sacs en cuir et toutes sortes d'objets fabriqués en Afrique. Je connais un peu sa femme, elle tient un stand au marché de Sarlat. Une femme au fort caractère qui a dû affronter bien des épreuves. Il y a des années de ça, des concurrents qui convoitaient sa place l'ont dénoncée aux services sociaux. Son crime ? Avoir emmené ses enfants sur son stand, au marché, pendant les vacances scolaires, n'ayant pas les moyens de payer une nounou.

Un jour, au marché du Bugue, j'ai vu quelqu'un prendre un tambour à Pierre. Je lui ai demandé «C'est normal qu'il te prenne le tambour ?» Il lui a couru après et il a récupéré son tambour. Vous savez ce qu'il m'a dit ensuite ? «C'est incroyable, les gens ils sont tellement pauvres qu'ils n'ont plus de quoi s'acheter un tambour, ils sont obligés de le voler…» Et vous savez ce qu'il a ajouté ? «Il fait plutôt beau aujourd'hui, non ? J'espère qu'on aura des clients…»

Quand je vais voir Pierre, j'y vais pour une raison très précise. Lui, dès qu'il me voit, il s'exclame «Ah, c'est gentil d'être venu m'encourager, ça va vous ? En ce moment c'est dur, on gagne un petit bout, mais c'est vraiment pas grand-chose quoi. Mais bon on va pas se plaindre, hein, quand on a la santé on est milliardaire !» Et il me remercie encore d'être passé le voir, en souriant. Il ne sait pas que, si je viens le voir, c'est surtout pour me réchauffer. Dans son sourire il y a une telle bonté, un tel courage, une telle grandeur d'âme que je sens comme une immense lumière qui m'enveloppe jusqu'à la fin de la matinée.

Dessin d'enfant
Uma – 5 ans

EXQUIS CADAVRE **HISTOIRE À 4 MAINS**
PAR RÉMI HUBERT ET VICTOR DROUIN

Ce matin dans mon bain, un perroquet nageait. Il fut rapidement rejoint par un pingouin, ce qui enclencha immédiatement une série de réflexions en cascade. D'abord sur la vie des uns et des autres dans le monde des airs, des mers et au pays de la banquise, puis sur des matières moins terrestres comme le goût des saisons et l'odeur des étoiles, la vitesse moyenne d'une tarte à la fraise en deltaplane ou encore la magie symphonique du grand poulpe percussionniste Al-Jdin-Baba. Puis des questions plus prosaïques m'assaillirent, tels des mamelouks dans un cortège CFDT : pourquoi, si certains corps flottent, d'autres coulent-ils ? Si on peut légèrement toucher le fond, peut-on se maintenir lourdement à flot ? En somme : comment dériver entre deux eaux ? Telle fut ma question. Elle ne me lâcherait pas de la journée. Il fallut donc que je me lève. Je me levi. Comme un pont, comme un soldat.

Si vous souhaitez continuer cette histoire, envoyez-nous la suite à lapiedu24@protonmail.com

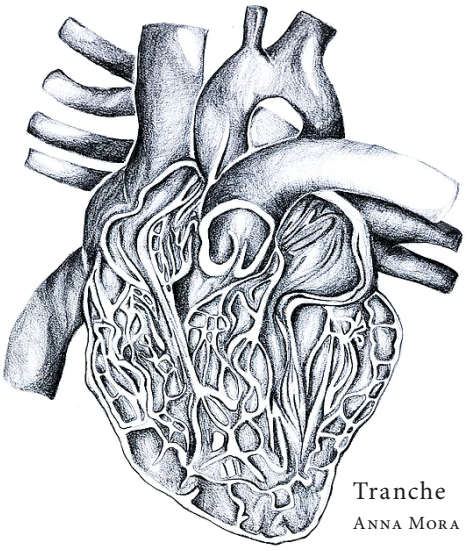
POÉSIE **FOIN DE MOI !**
PAR PETER REIJNEN

Outrecuidance du zigomar,
S'étouffant dans son argutie,
Vomissant la gratiole,
S'échouant sur le sournois écueil,
Tancé par son entourage désabusé,
Rétif au pugilat.
Bordel, je m'ébroue de ma bave en furie,
Faut que je ferme ma boule à facettes,
Pourquoi dois-je toujours me mettre
la rate au court-bouillon ?
Faut-il que j'entre dans cette putain de ronde ?
Accordéon, joue !
Fais tanguer l'ivre pirate !
Oui, mais non !
Lâche-moi la grappe !
Je ne serai pas ton docile zouave !
Ton hurluberlu de service,
Ton nébuleux Zébulon !
Passe-moi la télécommande à cons,
Que je te la fracasse, que je te la décarcasse,
Écrabouillée sous mes godillots !
Las de mes contrepèteries,
Las de mes indéfendables facéties,
Je m'avachis,
Point d'adieu pourtant au vibrant
plancher des vaches,
Accordez-moi un court sursis,
Afin de ruminer,
Encore, encore et encore,
Mon rabe indigeste,
Ma vague touille,
Persillée d'un peu de mauvaise foi…

http://fatrasenvrac.over-blog.com

POÉSIE **TON NOM**
PAR ZOÉ MATHILDA

J'ai lu ton nom sur les pages arrachées, j'ai
vu ton nom dans les stries écorchées
J'ai lu ton nom sur l'onde des flots, j'ai vu
ton nom comme un nuage sur l'eau
J'ai lu ton nom le long des aurores blanches
J'ai vu ton nom dans la moiteur
étanche de mes entrailles ouvertes
et couvertes d'opprobre.
J'ai vu ton nom comme un spectre diaphane,
hanter mes jours et mes nuits et mon âme.
J'ai vu ton nom ruisseler d'or et
d'argent, border ma chair dans
des bains de diamants
J'ai vu ton nom comme un collier d'étoiles,
me lier aux anges et luire sous ma toile
J'ai vu ton nom étreint de morphine, me
voler mon corps, me courber l'échine
J'ai vu ton nom m'écorcher toutes les heures,
j'ai vu ton nom dévêtir mon cœur
J'ai lu ton nom sur la froideur des taies j'ai
vu ton nom sous la fadeur des mets
J'ai vu ton nom me prêter l'élégance,
m'emmener danser de cette illusion transe
Ton nom à moi comme une robe
carmin et le sang couler rouge
des serments pour demain
J'ai vu ton nom dans un champ de bleuets
se broder au large du paysage muet
J'ai vu ton nom cueillir mon corps
au printemps remoudre la
couleur et l'aspect du temps
m'ensevelir à nouveau dans l'automne dans sa
gravité sourde et ses profondeurs mornes
J'ai vu ton nom me porter dans l'ombre
et les pleurs, retirer de mon monde
toutes ses belles couleurs.
J'ai vu ton nom et l'éternité, tous deux cousus
sur ces bancs enneigés et mon cœur se
vermoudre dans ces heures jaunies…
Ton nom, couler en moi comme
une source glacée et toutes ces
lettres sur la lame argentée,
refléter ma toile dans la nuit
silencieuse, là où brûle mon étoile
en fragments, minutieuse.



Tranche
Anna Mora

PETITES ANNONCES

Atelier fabrication de bijou en Macramé, sertissage de pierre. Pour adulte, de 2h à la journée, sur la commune de Tursac. Contre argent, service, autre savoir-faire, troc etc. Contactez Boby au 07.50.36.38.43

Je suis depuis 7 ans dans la plaine de Castels, producteur diversifié de légumes. Cette période étrange que nous vivons est un moment propice à la réflexion et il en ressort l'envie de travailler à la mise en place d'un écosystème le plus diversifié possible. En effet, plus la biodiversité est grande, plus le milieu est résilient. Les haies arbustives qui seront plantées serviront de refuges pour de nombreux insectes et autres oiseaux, pour ne parler que de leur intérêt le plus visible… Cette plantation sera un moment d'échange et d'apprentissage… c'est donc avec enthousiasme que je vous dis à bientot, dans la plaine à Castels le 15 février, ou chez Hugo à Belvès le 25 février. A vos bottes, a vos béches ! Inscription obligatoire. Contactez Hélène au 06 32 58 79 48 ou par mail à h.dominique@agrobioperigord.fr

---

Le Bus des Rêves recherche un chef de chantier pour construire sa caravane-scène : si le projet te botte et que tu te sens les compétences pour être notre référent, contacte-nous vite au 0651957636, merci et bienvenue dans l'aventure !

Le Bus des Rêves continue ses livraisons de chansons à domicile… Car si les gens ne peuvent plus aller au spectacle, c'est le spectacle qui vient à leur porte ! Si vous voulez vous offrir votre chanson préférée à votre porte, ou offrir ce cadeau insolite à quelqu'un que vous aimez, c'est par là que ça se passe : zikataporte.wixsite.com. Et notre drôle de service respecte les protocoles sanitaires, se fera même en confinement, et est à prix libre, alors appelez-nous, on sera trop ravis d'avoir une occasion de ressortir nos instruments, et de vous enjailler le temps d'une chanson !

Chef des Lutins cherche l'âme sœur. Femme entre 25 et 45 ans, douce et compréhensive. Si possible masseuse. Étudie toutes les propositions. Contactez La Pie.

SONDAGE

TU PRÉFÈRES GLISSER UNE FOIS SUR UNE VAGUE DE BOUSE POUR CONNAÎTRE L'EXTASE, OU MILLE FOIS SUR UNE PEAU DE BANANE POUR ÊTRE IMMORTEL ?

UN BON

courage pour la suite

MÉTÉO

froid de canard

LE MOKITU **CROIRE**

PAR ALAIN BRUNEAU

Ma foi, nous imaginons peut-être qu'il se pourrait vraisemblablement, en supposant la possibilité de pouvoir se le figurer, bien que cela semble nous autoriser à penser apparemment en toute confiance, qu'opiner sur une idée théorique, par anticipation des choix censés nous la faire admettre en toute conviction, en nous fiant également à ce que nous estimons et pressentons, non sans avoir évalué les probabilités et les hypothèses empruntant d'interprétations chimériques et incertaines, nous amène finalement à espérer et à souhaiter d'envisager par prévoyance, l'abstraction hasardeuse de nos élucubrations, rêves, utopies, illusions et délires en tous genres, afin de CONSTATER que chacun des mots composant cette phrase nous éloignent hélas de toute approche du réel… Ne croyez-vous pas ?

Les recettes de mamie Chacha

LES BISCUITS AU SÉSAME

Prenez comme instrument de mesure un verre de taille moyenne. Préchauffez le four à 180°. Dans un bocal, mettez un verre de sucre roux, deux verres de farine, un verre de graines de sésame cru ou grillé selon votre goût, une pincée de sel et une cuillère à café de bicarbonate de soude. Mélangez bien.

Dans une autre terrine, mettez 2/3 de verre d'huile et 2/3 de verre d'eau. Ajoutez une cuillère à café de vanille liquide. Battez au batteur ou au mixeur plongeant pour bien émulsionner. Ajoutez en une seule fois le contenu du bocal, mélangez vivement sans pétrir. Si besoin, ajoutez un peu de farine; on doit avoir une pâte souple mais consistante.

Avec les mains mouillées, former des boulettes que vous poserez sur la plaque du four recouverte de papier cuisson. Aplatissez-les légèrement. Mettez au four pour un quart d'heure. Laissez refroidir si vous en avez le courage. Bon appétit !

HOROSCOPE

PAR CATHERINE BAUDET ET CYRILLE VOLLET

CAPRICORNE La recette de la teurgoule vous rendra riche et le baron de Fontette ne vous le pardonnera pas (pour les lecteurs de La Pie n°1).

VERSEAU Il se pourrait que, malgré la conjecture, vous fassiez une rencontre, ne passez pas à côté, ce pourrait être la rencontre la plus importante de toute votre vie !

POISSON Vos émotions vous joueront des tours, sortir un peu et rencontrer du monde vous ferait le plus grand bien. Heureusement, La Pie vous propose un tas d'activités listées dans l'Agenda Culturel.

BÉLIER Aujourd'hui, des pensées hilarantes vous envahiront. Gardez une petite place pour un nuage de tristesse. Un certain équilibre reste essentiel pour vous.

TAUREAU Vous avez moins de quarante ans, ne sucez plus votre pouce en public. Vous avez plus de quarante ans, pensez à ne plus sucer ce qu'il en reste. Le pouce peut servir un jour à faire une pause.

GÉMEAUX Les travaux du jardin vous terrassent. Creusez encore. L'arc-en-ciel prend bien naissance quelque part.

CANCER Les moustiques ne vous aiment pas. Mangez-les avant qu'ils ne vous mangent !

LION C'est un jour idéal pour planter des épinards au jardin, même si vous ne les aimez pas. Eux, vous aimeront.

VIERGE Amusez-vous beaucoup aujourd'hui car demain sera vraiment un jour pourri.

SCORPION Vous rêvez de foot. Le stade est fermé cause Covid. C'est donc votre jour de chance. Prenez un ticket de loto.

BALANCE Vous avez procrastiné. C'est la panique ! Attendez demain pour ne vous en prendre qu'à vous-même.

SAGITTAIRE Vous n'êtes pas bien réveillé ce matin. Alors restez couché !

OUVREZ LES VANNES ***LE RECORD DU MONDE DU 100 MÈTRES BATTU PAR LES BELGES : 102 MÈTRES !***